

## MOURIR DANS LA DIGNITÉ

Quand j'étais jeune, à 14-15 ans, la mort m'avait toujours paru une catastrophe. Tout d'un coup, on cesse de vivre, on n'existe plus... Il y a des gens qui meurent après une longue maladie, il y en a d'autres qui meurent d'un accident ; il y en a qui meurent dans la souffrance, mais il y en a qui n'ont pas le temps de souffrir... les chanceux... car ce qui fait peur finalement, c'est la souffrance... Et là je me disais : « Heureusement, il y a les médecins qui font tout pour nous sauver... vraiment tout. Et au pire, les médicaments sont là pour enlever la souffrance. »

Maintenant, je suis rendu à quarante-cinq ans et je me dis encore la même chose, sauf pour un point... Lorsque je vois ce qui se passe dans les hôpitaux, je me dis : « Malheureusement, il y a les médecins qui font tout pour essayer de nous sauver, vraiment tout !!! »

Pourquoi s'acharne-t-on à vouloir à tout prix sauver quelqu'un... Je n'ai jamais eu l'expérience de la mort moi-même mais ça me semble très difficile de laisser aller ce dernier souffle de vie... Alors pourquoi insister pour le faire deux fois ??? Je suis d'accord avec la réanimation si la personne qui est en problème le veut bien !!! Pourquoi on ne respecte pas la volonté de chacun dans ces cas... ? Les médecins voient-ils encore un échec en voyant la mort... C'est certain qu'ils travaillent pour la vie... mais la mort est une étape très importante dans la vie, c'est la dernière alors pourquoi ne pas la faire correctement... ?

Je ne suis pas contre la recherche, les nouvelles technologies, ni les nouvelles découvertes, au contraire... mais à quoi sert tout cela si ça ne sert pas dans le mieux-vivre de l'être humain... ??? C'est beau avoir de belles machines qui peuvent nous maintenir en vie... mais à quoi ça sert si la personne branchée ne le veut pas... Et si la personne ne peut prendre la décision d'arrêter cette vie artificielle, peut-on respecter ses dernières volontés, son testament biologique ??? Pourquoi la décision est-elle meilleure si elle est prise par un médecin qui, au fond, ne sait pas plus ce qui est le mieux... On nous dit : « J'ai

vu des gens sortir du coma après 2 ans, après 3 ans... » Et puis après ???

Et la dignité des gens dans tout cela... Lorsque tu as décidé pour toi tout ce que tu as fait dans ta vie (et au Québec, nous pouvons décider pour nous à partir de 14 ans en ce qui concerne notre dossier médical...), c'est donc dire que, rendu à 40 ans ou à 80 ans, tu t'en es généralement bien sorti, que tu as pris majoritairement des bonnes décisions... Lorsqu'il t'arrive une maladie dont la seule issue est la mort, quel choix de décision avons-nous face à nous-mêmes ??? Nous devons d'abord accepter cette maladie, ce qui n'est pas évident à prime abord... Ensuite, nous essayons de vivre du mieux que l'on peut pendant que nous le pouvons... et nous devons accepter aussi que nous allons mourir, que c'est inévitable...

Viennent ensuite les problèmes, la manifestation de cette maladie, la dégradation... et peut-être la douleur... Mais surtout, vient de façon inévitable et sournoise le pire ; le mal de vivre... Et c'est à ce moment que l'on prend la difficile décision qui sera, à mon avis la dernière... On veut mourir. Mais là, soudain, on nous dit que nous ne sommes plus aptes à prendre des décisions, que nous ne sommes plus capables de réfléchir correctement !!! Et toujours, c'est là que la médecine intervient pour faire durer le plus longtemps possible cette période qui, à mon avis, est la plus triste... Combien de fois entend-on : « J'ai tellement hâte que ça finisse, je n'en peux plus, je suis prêt à partir... » Mais la médecine s'acharne, elle continue à collaborer à notre désespoir... Nul médecin n'est vraiment prêt à respecter ce « je suis prêt à partir ». Même si la personne continue à se dégrader, que la mort est inévitable, que cette personne n'en semble presque plus une tellement la maladie ou la souffrance l'a transformée ; cette personne qui ne peut plus être autonome, qui est incontinente souvent par la force des choses, qui ne peut peut-être plus parler, rire, comment se sent-elle au fond d'elle-même ? Ça personne ne le sait. Et si ce malade avait pris le temps de dire à tout son entourage et écrire : « Si je deviens inapte et que vous vous rendez compte que la mort est inévitable, s'il vous plait, ne me laissez pas comme cela, je préfère mourir. » Pourquoi ne pas accepter d'aider ce mourant à rester digne, pourquoi ne pas le respecter en tant qu'être humain... Les

animaux domestiques ont la chance de rester dignes et de ne pas souffrir... Alors pourquoi les humains n'en ont pas le droit... ? N'en sont-ils pas au moins leurs égaux... ???

J'ai perdu ma mère il y a quelques années ; elle était atteinte d'un cancer. Ma mère a toujours vécu sa vie à 100 km/h. Elle était dans tout, elle travaillait encore à 61 ans, elle était toujours disponible pour aider. Quand elle a appris son cancer, les médecins lui avaient dit qu'elle était incurable mais qu'ils pouvaient la prolonger, qu'elle pourrait vivre entre 6 mois et un an ; sinon, elle en avait pour 3-4 mois à vivre. Ma mère a refusé le traitement et heureusement, les médecins ont accepté. Ma mère a appris qu'elle avait le cancer le 20 janvier 2003, et elle est décédée le 24 janvier 2003 !!! Ça n'a pris que 4 jours... !!! Alors je me plais à dire : « Elle est morte comme elle a vécu, à 100 km/h !!! » Et je suis tellement content pour elle... Elle n'a pas souffert, elle n'a pas « traîné », et elle est restée digne... Et en plus, elle a pris soin de ne pas nous épuiser à la veiller, elle n'a pas laissé le temps aux médecins de le faire... ! J'aurais accompagné ma mère jusqu'au bout même si ça avait pris 3 mois, 1 an, en autant que c'est elle qui décide. Mais ma mère disait toujours : « Si je deviens trop malade et que je ne peux plus parler, mettez-moi le pouce sur la gorge s'il vous plaît !!! » Et je disais toujours : « Hélas maman, je t'aime beaucoup mais je ne peux pas faire de prison pour toi... j'ai ma famille, mes enfants, ils ont besoin de moi... ! » Et dans ma tête je me disais : « Si les médecins acceptaient d'aider ces gens... »

Tout le monde a le droit de mourir comme cela !!! Et si ça n'arrive pas naturellement comme ce fut le cas pour ma mère, tout le monde devrait avoir la possibilité de choisir que ça arrive comme cela... Quand on est prêt et que tout est clair, pourquoi s'entêter et vouloir à tout prix prolonger la vie... Et si la personne ne peut plus le dire elle-même, pourquoi ne pas respecter le testament biologique... au cas où la personne ait changé d'idée ??? Et si ce n'était pas le cas ??? À mon avis, la décision des médecins n'est pas nécessairement meilleure...

Et n'oublions pas que le suicide assisté se fait déjà dans nos hôpitaux. Nous n'avons qu'à penser au médecin qui prescrit, pour un patient

« décompté », un protocole de morphine à heures fixes avec interdoses, et tout cela même si le patient ne souffre pas. Règle générale le patient en meurt car c'était cela le but !!! Est-ce permis, est-ce légal ?

Je ne crois pas que c'est de l'ingérence de vouloir soi-même mettre fin à ses jours lorsque nous ne pouvons plus tolérer notre état. Lorsque, dans la maladie ou autre, quand la mort est inévitable, et que tout ce qui nous reste, c'est notre dignité, pourquoi ne pas la respecter...

Pourquoi ne pas accepter la décision de la personne concernée et l'accompagner dans tout cela plutôt que de la culpabiliser et la décourager encore plus... car tous on sait que le poids réel du sac porté sur le dos n'est connu que de celui ou celle qui le porte...

Je crois par contre que tout cela devrait être encadré. Et je ne crois pas que le gouvernement est vraiment apte à le faire... Je ne crois pas que le gouvernement a le pouvoir de décider si quelqu'un peut ou ne peut pas mourir... Par contre, il peut permettre de mettre sur pied un système où les personnes compétentes pourront vraiment bien collaborer. Une personne qui décide qu'elle veut mettre fin à ses jours devrait avoir le soutien nécessaire afin de prendre la bonne décision ; on le fait déjà pour une femme qui veut avorter. Elle doit rencontrer un médecin, un psychologue et un travailleur social avant de se faire avorter... Alors je crois que la personne qui décide de mourir devrait pouvoir avoir la chance aussi de rencontrer des gens qui peuvent l'aider dans son processus, pouvoir en parler librement, sans se sentir coupable, avant de pouvoir enfin mourir en paix, dans la dignité, si c'est la seule avenue possible... Pourquoi voir la mort comme un échec ? Pourquoi ne pas la voir comme elle est, une étape difficile certes mais qui fait partie de la vie et qui, de toute façon, est inévitable. Alors tant qu'à mourir, pourquoi ne pas le faire comme il le faut ? L'essentiel, c'est le respect des gens, leur intégrité, leur dignité (qu'il ne faut surtout pas voir comme de l'orgueil mal placé). Et de garder la personne atteinte de maladie au centre des décisions et des traitements ferait en sorte que les choix seraient plus faciles pour tous...